

Pendant un an, la rédaction suit l'actualité des lauréats de la quatrième édition des Prix « Esprit d'entreprendre » d'Acteurs de l'économie – MCG Managers. Ce mois-ci, Valérie Le Mao, Prix de l'innovation entrepreneuriale durable.

En Inde avec elle

En ce début d'année, Valérie Le Mao investit de nouveaux locaux (65 m²) pour héberger sa Tribbu: la SARL dédiée aux vêtements de bébé et linge de lit pour enfant exclusivement en coton bio a quitté sa demeure pour se poser au centre de Lyon. Mais l'enthousiasme et la passion de la jeune femme pour sensibiliser le consommateur au développement durable et le faire réfléchir sur cette croissance frénétique qui mal-

mène la planète, sont intacts. Voire même montés d'un cran: « *Nous disposons d'un site internet vitrine mais je veux le faire vivre, j'ai plein de réflexions à échanger: pourquoi cette surconsommation? Concrètement, qu'est-ce que le coton bio? Je veux partager mes convictions, développer l'interactivité... pour l'heure, je me sens frustrée* ». Valérie Le Mao a donc embauché une personne chargée de dynamiser ce site. La Tribbu emploie à ce jour cinq salariés, dont deux stylistes modélistes (soit 3 ETP).

Ce désir de partage l'a conduit en novembre à emmener avec elle plusieurs clientes de la Tribbu - des détaillantes françaises - sur place en Inde à la rencontre des cultivateurs de coton bio et du filateur, partenaire central de la Tribbu et acteur important du coton bio dans le Madhya Pradesh. Tout ce petit monde a découvert les centaines de paysans organisés en coopérative, tous illettrés mais dont les enfants vont désormais à l'école. Le filateur forme les paysans à la culture du coton bio mais a aussi construit une école destinée à assurer l'éducation de 250 enfants. Encore trop rare en Inde. « *Je voulais faire découvrir à mes clientes le réel derrière les produits qu'elles vendent. Le vécu a pris le relais, c'était très fort sur le plan émotionnel. Et les paysans se sont sentis valorisés par ces visites* ».

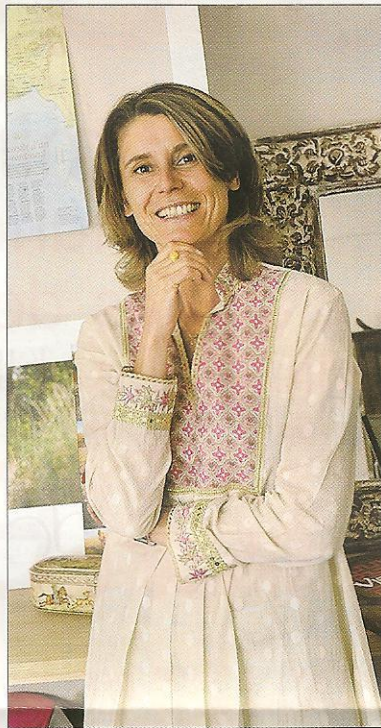
Une tribu du monde à chaque saison

Consciente d'être sur un marché qui avance à pas comptés, Valérie Le Mao accompagne avec conviction le mouvement. Pour les parents qui habillent leur bébé en coton bio et le voient grandir, la Tribbu propose désormais une ligne garçon et fille de 6 à 8 ans: jupes, robes, shorts, T-shirts... Tout en restant sur son concept de raconter à chaque saison une tribu du monde.

La collection de l'été 2011, en cours de commercialisation, parle du Vietnam, celle de l'hiver 2011 pour laquelle Valérie reçoit ses premiers échantillons conduira les imaginaires au Pérou. Sa petite entreprise compte une soixantaine de distributeurs, des boutiques bio et des détaillants dans l'univers de l'enfant. Ceux-ci diffusent la Tribbu et des marques beaucoup plus connues, à la grande satisfaction de Valérie Le Mao: « *Cela démontre que toutes ces marques peuvent cohabiter* ». En clair, le coton bio commence à sortir de la confidentialité. Encore faut-il savoir ce dont il s'agit. Soit seul le fil est bio, produit à partir de cultures avec engrais naturels, sur des sols préservés. Soit l'ensemble du process est

bio, signifiant que agriculteurs, filateurs, et confectionneurs œuvrent dans le respect de nombreuses exigences et certifications. « *J'ai fait ce choix et il demande plus d'énergie, de contrôle, de délais, d'engagement. J'aimerais raconter tout cela sur le web* ». En 2011, la SARL vise un chiffre d'affaires tutoyant les 400 000 €, et Valérie Le Mao a l'intention de faire grandir sa Tribbu: « *Davantage de boutiques en France, de l'export au Bénélux, en Allemagne... et je défriche le terrain des Etats-Unis* ».

● Laurence Jaillard



© R. QUADRINI/VE IMAGES PRESSE